

On peut aller un peu plus loin et se demander si ces contrats ont été répartis un peu par tout le pays. Les industries de tout le pays ont-elles reçu un nombre égal de commandes? Ont-elles été en mesure de bénéficier de ces travaux et de progresser à cause de cela? Y a-t-il eu tendance à confier ces contrats dans des secteurs étroits, à un petit nombre d'industries peut-être? Vraiment, c'est une chose que je ne puis m'expliquer. Je me demande pourquoi mes honorables amis qui siègent à ma gauche n'ont pas soulevé ce point. Après tout, ils se sont institués les champions des travailleurs industriels, de la classe ouvrière et des syndicats ouvriers.

Je me demande parfois combien les contrats du gouvernement ont créé de nouveaux millionnaires au pays depuis 16 ans. Je me demande aussi combien de petites entreprises ont été obligées de fermer leurs portes, parce qu'elles ne pouvaient se maintenir, ni soutenir la concurrence des industries plus considérables alimentées par des contrats de l'État. Je me rappelle avoir causé au cours de la dernière campagne électorale avec le propriétaire d'une bien modeste entreprise industrielle. Je lui disais: "Belle petite manufacture que vous avez là; c'est un beau petit établissement que vous dirigez, et les affaires sont bonnes." Il employait 12 hommes environ. Il m'a répondu: "Bien, j'ai eu beaucoup de déboires. Il y a quelques mois encore, mon établissement prospérait. J'ai commencé tout à fait au bas de l'échelle. Au début, je n'avais qu'un seul employé. J'ai fini par en avoir 25. Voici ce qui m'est arrivé: Je fabriquais des serrures. J'ai manqué d'acier, puis on m'a dit à brûle-pourpoint qu'il y avait pénurie d'acier." Le régisseur de l'acier m'a intimé que je ne pouvais m'en procurer pour fabriquer des serrures, qu'on avait besoin de cet acier pour autre chose, qu'on en avait besoin "pour des industries plus importantes".

C'est très bien, monsieur l'Orateur. Nous comprenons que c'est nécessaire lorsqu'il se produit une crise dans notre pays. Mais, somme toute, il ne faut pas oublier que toute notre vie industrielle et économique, et le fait même que nous jouissons, dans notre pays, d'un niveau d'existence des plus élevés (je crois même pouvoir dire que nous avons atteint le niveau d'existence le plus élevé de tous les pays), résultent de ce que nous vivons depuis un demi-siècle sous le régime d'une entreprise privée libre de toute entrave, et que des hommes et des femmes doués d'initiative, de prévoyance, de flair, des hommes et des femmes entreprenants et courageux ont pu aller de l'avant. Rien n'a pu les arrêter. Ils ont pu s'adonner à leurs petites

industries. Ils se sont fait concurrence. De cette façon, l'esprit d'invention, l'habileté et les personnalités de notre grand pays ont pris part à la vie industrielle; ils ont établi une situation économique exceptionnelle, la vie libre et prospère dont nous jouissons aujourd'hui.

Monsieur l'Orateur, nous en avons eu de beaux exemples, au cours de la dernière guerre. Je me souviens d'avoir entendu dire que c'étaient les pays libres du monde, des pays comme le nôtre, qui, dans la plénitude de leur indépendance, dans le désir de la protéger, dans la gratitude pour ce qu'ils ont acquis depuis des générations, ont créé et fait marcher leurs industries. Nous avons travaillé et nous avons produit. Ce sont les peuples libres, les nations libres, qui ont fourni les approvisionnements. Nous avons pu expédier les articles nécessaires (munitions, aliments et tout le reste) à la Russie alors qu'elle en avait besoin. C'est grâce à ces approvisionnements qu'elle a pu s'aligner afin de repousser les forces d'Hitler. Toutes ces forces étaient ligüées contre elle; mais, parce que nous étions un peuple libre, parce que nous produisions en vue de défendre notre liberté, parce que nous étions disposés et que nous tenions à agir afin de sauvegarder ces biens que nous avions depuis des générations, nous avons pu lui venir en aide.

Je ne crois pas que le bill soit entièrement mauvais. Le parti auquel j'adhère sait qu'il peut y avoir des circonstances où une mesure de ce genre s'impose. Mais elle a tellement d'importance et est tellement essentielle à la vie économique et à l'essor de notre économie, qu'on devrait accorder toute liberté d'action à l'industrie. Quand nous parlons de l'industrie, il ne s'agit pas uniquement des administrateurs, des dirigeants, mais des hommes et des femmes qui en font partie. Ils ne doivent pas être contraints ni régentés car, en somme, nous avons lutté pour la liberté d'entreprise, pour le droit à la concurrence.

Pour cette seule raison, afin de renforcer, de maintenir et de sauvegarder la vie économique de notre pays, le ministre, homme d'affaires très expérimenté, devrait être heureux, fort désireux, en raison de l'extraordinaire responsabilité qui lui incombe, de se présenter de nouveau devant le Parlement et la population pour revoir ce qui s'est passé. Pourquoi ne reviendrait-il pas nous dire quel essor a pris le pays? Il nous affirme que d'énormes travaux de défense sont en perspective.

Le Canada doit apprendre à conjuguer ces éléments. Outre la nécessité de la défense, il faudrait accorder la loi sur la production de défense à la future situation du pays. De fait, il faudrait revoir chaque fois l'ensemble